

MOUANS-SARTOUX

Déprogrammé du Festival par crainte d'une polémique

Le dernier livre du journaliste Pierre Daum, consacré aux harkis, fait débat. Invité à un café littéraire dimanche prochain, l'auteur a finalement été "viré" du Festival du Livre... par "prudence"

Il y a un lieu et un temps pour tout. Mais pour Pierre Daum, ça ne sera pas le week-end prochain à Mouans-Sartoux.

Le journaliste du *Monde Diplomatique*, spécialiste du passé colonial de la France, a disparu du programme du Festival du Livre. En cause, son ouvrage, « *Le dernier tabou* » paru en avril, qui bouscule les idées reçues sur les harkis et soutient que « la plupart d'entre eux n'ont pas été tués, et vivent en Algérie depuis un demi-siècle. »

Un propos contesté, qui devait malgré tout avoir droit de citer au festival littéraire mouansois. L'auteur était officiellement invité dimanche à 15h30 pour un échange avec le public. « *Tout était bon il y a deux semaines... et puis quelques jours plus tard, mon éditeur (Actes Sud) a reçu un appel de Marie-Louise Gourdon, commissaire du Festival du Livre et adjointe au maire de Mouans-Sartoux. J'ai été déprogrammé, s'étonne encore Pierre Daum. Mon travail est reconnu par des historiens. J'ai la réputation d'un type sérieux. Je ne suis ni agressif, ni polémiste. Et de plus, ce festival se veut un lieu de débat, ouvert. Notamment sur cette question douloureuse de la guerre d'Algérie.* »

« Un manque flagrant de courage »

L'écrivain se dit « affecté ». Ulcéré



La commissaire du Festival du Livre, Marie-Louise Gourdon a annulé la participation de Pierre Daum à cause de son ouvrage sur les harkis, « pour ne blesser personne ». (Photos P. L., DR)



m'a pas fait plaisir de devoir déprogrammer Pierre Daum. Mais je préfère être prudente, l'histoire des harkis est encore à vif et je ne veux blesser personne », justifie Marie-Louise Gourdon.

« Je suis pour le débat, pas pour la polémique »

En revanche, l'adjointe à la Culture dément avoir « cédé à des pressions ». Et d'expliquer : « Nous avons suivi les recommandations de l'éditeur Actes Sud et avons invité Pierre Daum... sans faire attention au contenu du livre. Nous avons 400 auteurs au festival, et cela nous a échappé. Sa venue a provoqué des réactions. Fatima Besnaci-Lancou m'a alertée. »

Marie-Louise Gourdon affirme s'être « interrogée » avant de prendre la décision de recalculer l'écrivain aux portes du festival. « Il y a 20 % de population harkis à Mouans-Sartoux... et je ne souhaite pas créer de conflit inutile. Je suis pour le débat, pas pour la polémique. Je n'avais pas envie que le sujet soit posé brutalement en plein festival. Ça n'aurait pas été une bonne chose. »

En revanche, l'élue mouansoise « propose que ce débat-là ait lieu, dans un lieu approprié, et à un moment plus calme. »

Un temps pour tout...

DELPHINE PARRA
dparra@nicematin.fr

aussi : « *La façon de faire est scandaleuse. On censure un auteur pour un travail qui remet en cause quelques idées reçues. C'est un manque flagrant de courage. Madame Gourdon s'aplatit devant les détracteurs. Ce Festival est-il un lieu d'échan-*

ges? Ou juste une machine à engranger les voix des harkis aux prochaines élections... » Car c'est précisément ce que le journaliste reproche à l'organisation. D'avoir cédé à « des pressions de la part de représentants de la

communauté harkis mouansoise, ainsi que de Fatima Besnaci-Lancou, proche de Marie-Louise Gourdon », et essayiste, justement engagée sur cette question. Sur la forme, la commissaire du festival ne conteste pas. « Ça ne

Le Cannet

Le couple Minsenti fête ses 60 ans de mariage



Rita et Gino Minsenti ont célébré l'anniversaire de leurs 60 ans de mariage, vendredi, à la résidence de retraite Aga Khan. « *Un couple très uni et solidaire, qui a travaillé ensemble dans le commerce* », les a félicités Suzanne Blondeau Ménache. Une poissonnerie à Mouans-Sartoux pendant 22 ans dont on disait le plus grand bien de la soupe de poisson de Mime... Après une retraite passée à voyager en famille, M. Minsenti a intégré l'EHPAD en mai dernier. Vendredi, le couple a fêté cet anniversaire entouré de l'une de leur fille, Estelle, et de leur petite-fille, Carla. (Photo I. V)

LA ROQUETTE-SUR-SIAGNE

Champignons et plantes comestibles attirent botanistes et gourmands

Malgré le manque de pluie, l'exposition de fruits sauvages et champignons a présenté plus d'une centaine de champignons et près de 160 fruits sauvages, à l'espace St Jean, ce week-end. « *La récolte a été difficile*, raconte le président de l'Association botanique et mycologique de la Siagne, Jean Bossu. *Il n'y a pas un champignon aux alentours de Cannes et Grasse! Nous avons fait une expédition désespérée au Boréon et nous avons réussi à ramener une voiture pleine de champignons toxiques! Les promeneurs avaient déjà cueilli tous les comestibles.* » La bénévole Maryse Ro-



Le président Jean Bossu présente le délicieuse lipiote au bon goût de noisette. (Photo D.G.)

Gilletta), avait heureusement fait le plein de champignons comestibles en Lozère.

Les visiteurs ont pu admirer les différentes espèces et apprendre à reconnaître les bons des mauvais. « *Attention à l'amanite phalloïde, a mis en garde le président. Il est responsable de 95 % des empoisonnements mortels.* »

De nombreux visiteurs sont venus discuter de ces questions avec les botanistes de l'Abms qui propose, toute l'année, des sorties et conférences à ses adhérents.

D. G

Renseignements : 04.93.42.34.81 ou jean.bossu@free.fr

mieu, qui venait également présenter son nouvel ouvrage *Les secrets des plantes et leurs usages* (Édition